

# da

**DOSSIER /  
RÉNOVATION  
ÉNERGÉTIQUE  
DES BÂTIMENTS  
DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE :  
À QUOI SERVENT  
LES ARCHITECTES ?**

**PARCOURS /  
LAMBERT & LÉNACK**

**GRAND ENTRETIEN /  
DOMINIQUE LYON**

**RÉALISATIONS /  
ATELIER MARC BARANI  
DIENER & DIENER  
CLÉMENT VERGÉLY  
REMINGTONSTYLE**

**TECHNIQUES /  
MENUISERIES ET  
PROTECTIONS SOLAIRES**





## SOMMAIRE N° 289 – MAI 2021

### MAGAZINE

- 6 > Le dessin de Martin Étienne
- 8 > Grand Prix d'architectures 10+1 2021
- > PARCOURS
- 10 Lambert Lénack, architectes généralistes
- > PHOTOGRAPHIE
- 20 Marie Sommer : *Une île*
- > LE GRAND ENTRETIEN
- 28 Dominique Lyon, le parti pris des choses
- > EXPOSITION
- 34 Fieldoffice ou le sursaut écologique de l'urbanité taïwanaise
- > LIVRE
- 38 Mener l'enquête. Eyal Weizman, *La vérité en ruines, Manifeste pour une architecture forensique*
- > CONCOURS
- 42 École européenne supérieure de l'image, Poitiers
- > QUESTIONS PRO
- 52 Visées et effets pervers des marchés globaux 2/2

### DOSSIER

- RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE :  
À QUOI SERVENT LES ARCHITECTES ?
- 58 > L'affaire d'une génération
  - 65 > *Primum non nocere* : l'agence Eliet & Lehmann, ou l'art de prendre soin de la modernité
  - 72 > Faire plus avec moins, entretien avec l'architecte Frédéric Druot,
  - 78 > Regarder, évaluer, réparer
  - Rénovation à la cité des Blés d'or, Le Blanc-Mesnil
  - 82 > Retour d'expériences, entretien avec l'ingénieur Thierry Rieser, gérant d'Enertech
  - 85 > À la recherche de la résilience, entretien avec l'architecte et historien Raphaël Labrunye
  - 88 > Révéler les qualités intrinsèques : études de ventilation naturelle pour la tour Raspail de Renée Gailhoustet, Ivry-sur-Seine

### RÉALISATIONS

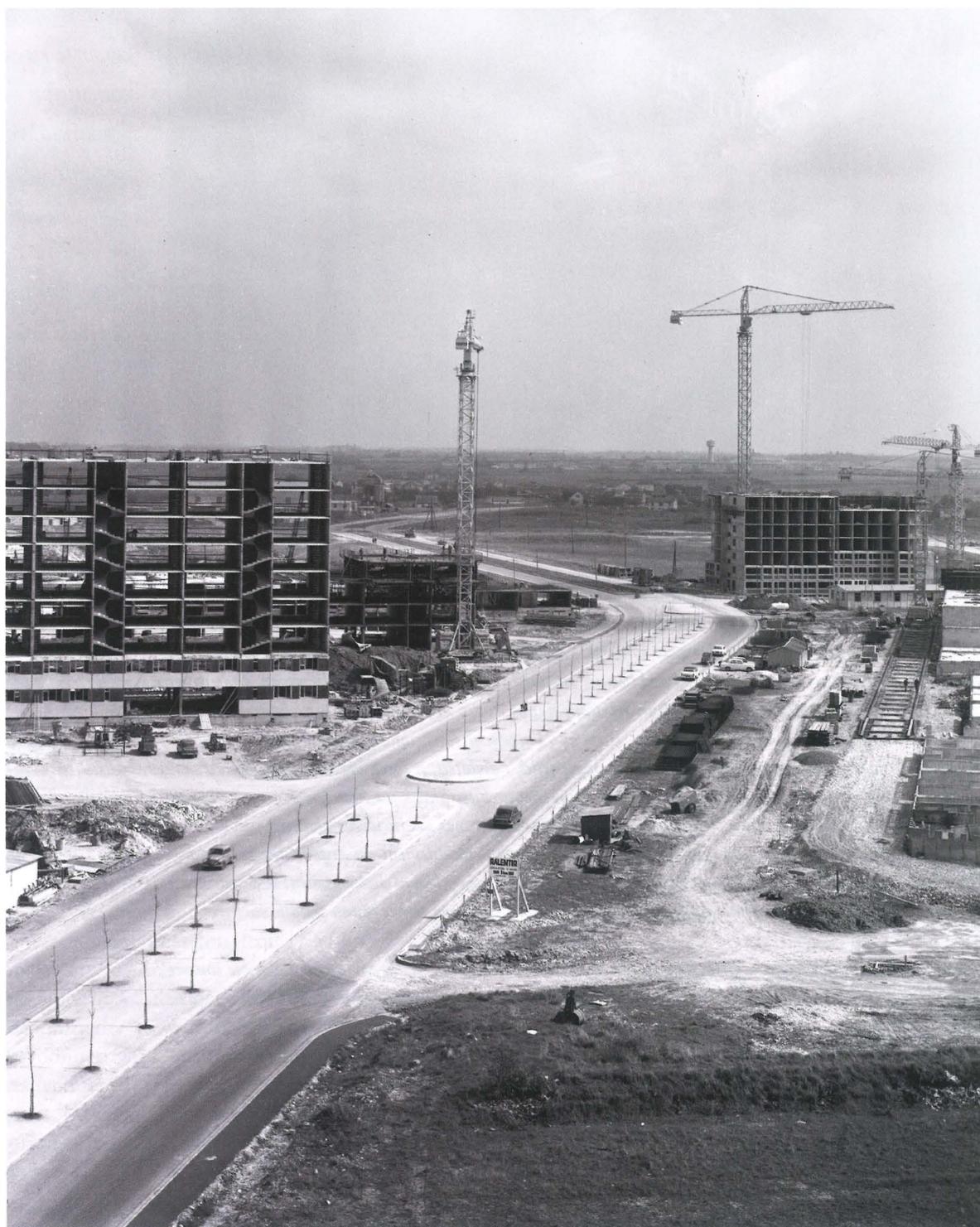
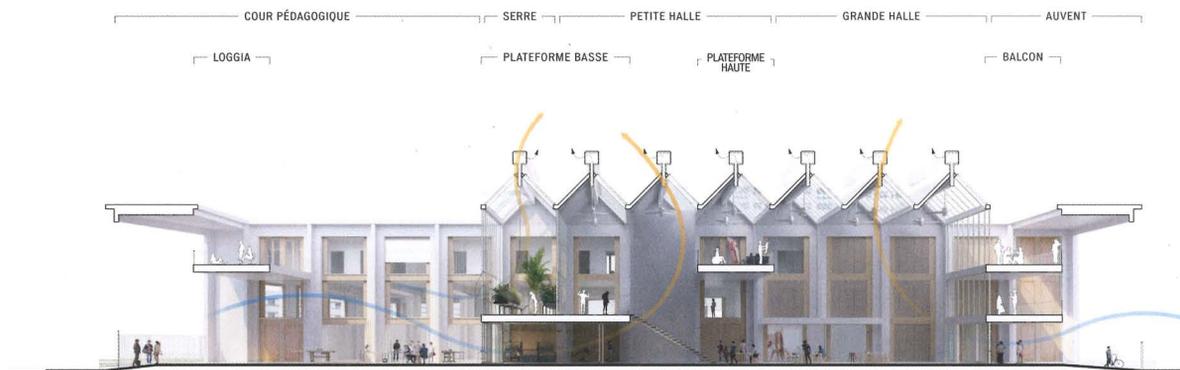
- > ATELIER MARC BARANI
- 94 Institut méditerranéen du risque, de l'environnement et du développement durable, Nice
- > CLÉMENT VERGÉLY ET DIENER & DIENER ARCHITEKTEN
- 106 Aménagement de l'îlot B2, Lyon Confluence
- > REMINGTONSTYLE ARCHITECTURE
- 114 20 logements collectifs, rue de la Cour-des-Noues, Paris 20<sup>e</sup>

### GUIDE

- > D'A LAB
- 126 Coproduits de la mer
- > INNOVATION
- 128 Construire en hêtre : projet ordinaire ou destin national ?
- > TECHNIQUES
- 133 Menuiseries et protections solaires À la recherche de la complémentarité parfaite
- > PRODUITS UTILES
- 148
- > CONCOURS
- 150
- > L'ARCHITECTURE A LA MAISON
- 152
- > QUÈZACO ?
- 154 Mais à quel usage ce bâtiment est-il destiné ?

> Prochain numéro de *d'architectures intérieur*, n° 290, juin 2021

En couverture : immeuble de logements collectifs (vue de la façade sur cour), rue de la Cour-des-Noues, Paris 20<sup>e</sup>, Remingtonstyle Architecture.  
© Clément Guillaume



DR

# Une école de l'image dans une cité

## Concours pour l'EESI, Poitiers

par Richard Scoffier

**Un concours intéressant dont l'enjeu est de greffer une école de l'image sur un territoire urbanisé dans les années 1960 et sous-équipé. Un établissement jusqu'à présent cantonné dans des locaux très étroits dispersés en plusieurs points du centre historique de Poitiers.**

Allons sur le quartier des Couronneries, un vaste plateau dominant une anse du Clain, au nord du centre de Poitiers. Sur ce site urbanisé dans les années 1960, des tours et des barres, parfois assez délabrées, s'émancipent toujours des voies de circulation pour mieux s'orienter en fonction de la lumière selon les principes de la Charte d'Athènes. Des constructions qui définissent un espace d'une incertaine beauté, souvent désert et totalement dépolarisé.

Pour remédier à ces carences, mais sans pour autant briser l'identité très forte du lieu, l'agence Lambert Lénack, qui s'occupe depuis quelques années de ce secteur, travaille à la requalification des voies et des espaces publics et mène avec l'appui de la municipalité une campagne de rénovation de ces grandes structures habitables en béton qui n'ont pratiquement jamais été entretenues.

Ainsi certaines d'entre elles ont déjà retrouvé, grâce à d'adroites réhabilitations, les promesses de vie meilleure dont elles étaient porteuses. Tandis que l'esplanade du marché, un événement important qui ponctue tous les dimanches la vie sociale de ce secteur, sera réaménagée pour s'imposer comme le nouveau centre actif du quartier.

Cette politique ambitieuse s'appuie sur l'insertion de nouvelles activités qui permettront à ce vaste secteur, malade de sa monofonctionnalité, de réellement s'épanouir. Ainsi un îlot faisant face à la nouvelle place accueillera bientôt un pôle universitaire qui s'alignera respectueusement sur toutes les voies qui l'entourent pour mieux participer à leur requalification.

Vous l'avez deviné, c'est là que viendra s'installer l'EESI – l'École européenne supérieure de l'image – une école à deux têtes, Angoulême et Poitiers – où elle occupe des locaux exigus, disséminés à travers la ville. C'est un établissement composé d'environ 150 étudiants (plus du double sur les deux sites). Des futurs artistes et techniciens de l'image durement sélectionnés et très motivés qui ont la possibilité de choisir des formations personnalisées pour développer leurs propres projets. Ils s'inscrivent ainsi dans des filières, allant de l'image publicitaire à la vidéo en passant par le film d'animation, qui incluent des pratiques traditionnelles : la peinture, les arts plastiques, la photo ainsi les modes de représentation permis par les nouvelles technologies les plus sophistiquées...

Pour les équipes en compétition, le casting opéré par le jury est pour une fois très réjouissant. Pas de grandes agences nationales ou internationales, il faut sans doute préciser que le budget, très bas pour un équipement de ce type – environ 1700 euros le mètre carré –, avait de quoi décourager les vocations. Ont été sélectionnés des architectes appartenant peu ou prou à la même génération, tout en s'inscrivant dans des tendances distinctes, témoignant de la vitalité de la jeune architecture française.

Tous ont réussi à promouvoir une architecture vertueuse et frugale faisant une arme de l'économie de moyens imposée. Les lauréats, Cosa, propose une construction *a priori* minimale qui brasse cependant une vaste culture architecturale, les quatre mousquetaires de NP2F semblent plutôt revenir sur les fondements du modernisme qu'ils déclinent avec une distanciation maximale, les RAUM réinterrogent l'architecture industrielle et sa capacité à se transformer, tandis que les architectes de Parc proposent des volumes très articulés qui savent se mettre en scène dans ce paysage de blocs sommairement équarris. ■

*Un îlot faisant face à la nouvelle place accueillera bientôt un pôle universitaire qui s'alignera respectueusement sur toutes les voies qui l'entourent pour mieux participer à leur requalification*

Page de gauche, en haut : projet lauréat, coupe longitudinale (Cosa architectes).

En bas : construction du quartier des Couronneries au début des années 1960, un idéal de confort démocratisé.

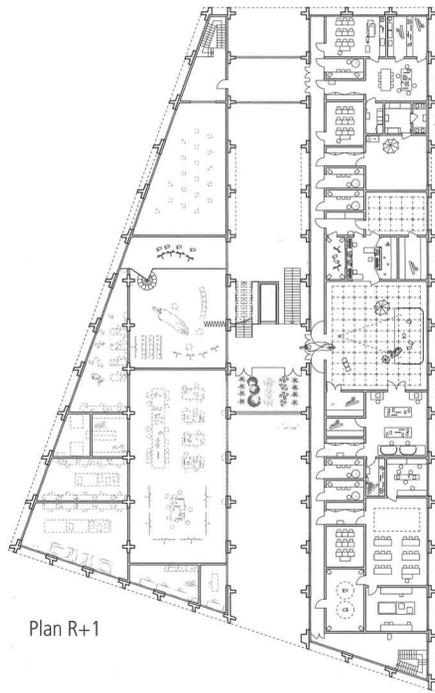


## SALLE HYPOSTYLE

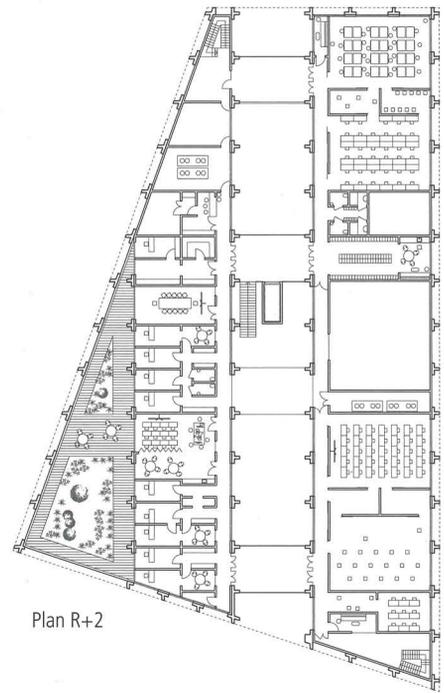
ARCHITECTES : COSA  
 BET : CAIRN INGÉNIERIE (STRUCTURE, FLUIDES, ENVIRONNEMENT)  
 ÉCONOMISTE : BMF  
 ACOUSTICIEEN : AVEL ACOUSTIQUE  
 SIGNALÉTIQUE : ATELIERS 59

L'édifice se présente d'abord comme une extrusion de la parcelle. Il forme un bloc de hauteur constante traversé du nord au sud par une grande galerie. Cette nef, couverte pour desservir les espaces mutualisables de l'édifice (bibliothèque, auditorium, cafétéria...), se découvre ensuite pour former une longue cour de service accessible aux véhicules utilitaires, connectée au sud à la rue de Slovénie. Un espace qui fonctionne aussi comme une cour artisanale, une extension à l'air libre des grands ateliers contigus. Cet axe longitudinal est coupé par une transversale qui passe par la cafétéria pour rejoindre l'agora. Cette surface carroyée distribue les emplacements réservés aux deux autres constructions universitaires et s'étend face à la nouvelle place du marché que réaménagera l'agence Lambert Lénack. Retournons à l'intérieur où doubles hauteurs et mezzanines esquissent un espace piranésien composé d'ateliers et d'espaces connexes. Au-dessus d'eux s'immiscent, de part et d'autre de la nef, les salles de cours et d'informatique, ainsi que l'administration et sa terrasse publique qui capte la lumière des fins d'après-midi.

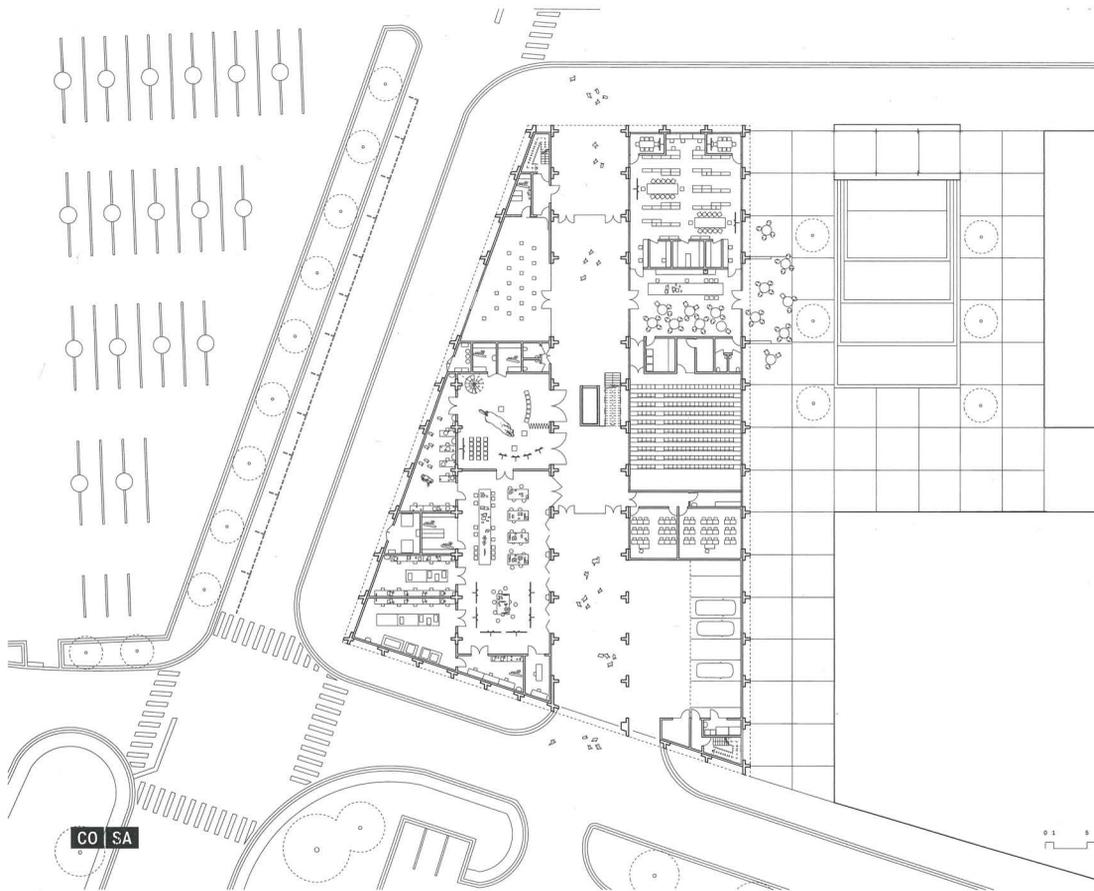
Mais cela sait rester une grande halle hypostyle qui, par sa trame régulière de colonnes cruciformes en béton, s'inscrit sans aucun historicisme dans la continuité de la mosquée de Cordoue, du musée des Travaux publics de Perret ou de la Nouvelle Galerie nationale de Mies van der Rohe. Très compact, le bâtiment possède aussi d'emblée une inertie thermique maximale et sait par sa verrière et ses ventilateurs contrôler le renouvellement de l'air. ■



Plan R+1



Plan R+2



Plan du rez-de-chaussée

CO SA